

Foot/Angleterre

Manchester City discutera d'une prolongation avec Guardiola en fin de saison

AFP

Londres/Angleterre

MANCHESTER City, qui aimerait s'attacher les services de son entraîneur Pep Guardiola à long terme, prévoit des discussions avec le technicien espagnol en fin de saison, assure lundi la presse britannique. Guardiola, 46 ans, est arrivé en 2016 en provenance du Bayern Munich, avec un contrat initial de trois ans à la clé. Après une première sai-



Photo : D.R.

son pas à la hauteur des attentes, il domine actuellement le championnat et, grâce à une série record - en cours - de 16 victoires d'affilée, compte 11 points d'avance sur United, son grand rival et plus proche poursuivant. Selon le journal The Times, les dirigeants du club seraient assez confiants sur l'issue des

discussions avec leur entraîneur.

En novembre, Guardiola avait déclaré qu'il se sentait bien à Manchester City et que la question de son contrat "n'était pas un problème". Dans le nord de l'Angleterre, le Catalan serait particulièrement en phase avec le directeur exécutif du club Ferran Soriano et le directeur sportif Txiki Begiristain, deux autres Espagnols avec lesquels il a collaboré lorsqu'il était l'entraîneur à succès de Barcelone.

Pep Guardiola devrait rapidement signer une prolongation de contrat.

Mondial-2018/Espagne

Villar refuse de partir et accuse le gouvernement d'ingérence

AFP

Madrid/Espagne

ANGEL Maria Villar, président de la Fédération espagnole de football suspendu de ses fonctions, refuse de démissionner et a accusé lundi le gouvernement espagnol d'ingérences pouvant priver la "Roja" du Mondial-2018, après l'envoi d'une lettre de la Fifa mettant en garde Madrid.

Villar, à la tête de la fédération (RFEF) pendant 29 ans et mis en cause dans un scandale de corruption, a été suspendu pour un an

par le Conseil supérieur des sports (CSD), organe dépendant du gouvernement présidé par le secrétaire d'Etat aux Sports José Ramon Lete.

Et c'est probablement un avis du CSD favorable à l'organisation de nouvelles élections à la RFEF, qui a poussé la Fifa à mettre en garde l'Espagne. Cet avertissement est susceptible d'entraîner une suspension de l'équipe nationale, une menace jugée "sérieuse" par Villar, qui a accusé le gouvernement d'être seul responsable. "Je n'ai pas été suspendu correctement et je devrais être en train de présider la RFEF. Je crois



Photo : AFP

Angel Maria Villar, président de la Fédération espagnole de football, ne veut pas démissionner.

que M. Lete doit reconsidérer la situation dans laquelle il a plongé le football espagnol", a déclaré Villar (67 ans) lors

d'une conférence de presse à Madrid.

La RFEF et le gouvernement ont pour leur part assuré vendredi que la

participation de la "Roja" au Mondial-2018 n'était pas remise en cause et qu'une réunion conciliatrice se tiendrait bientôt avec la Fifa et l'UEFA. Lors de cette conférence de presse organisée dans une ambiance tendue et assez surréaliste, l'ancien vice-président de la Fifa et de l'UEFA a assuré n'avoir "commis aucun délit" et réclamé son retour aux affaires.

"Si je (...) n'ai pas démissionné de la RFEF, c'est que je crois que la présidence de la RFEF est mieux défendue en étant actif", a poursuivi l'ancien patron du football espagnol, qui a multiplié les

prises de bec avec les journalistes présents. "Il y a des gens qui veulent ma tête sur leur mur, comme celle d'un taureau ou d'un cerf. Je me sens un lépreux", a-t-il asséné.

Selon la justice espagnole, Angel Maria Villar est soupçonné d'avoir mis en place une structure qui permettait de détourner des fonds au profit de ses proches ou de lui-même. La présidence de la RFEF est actuellement occupée par Juan Luis Larrea, ancien trésorier de l'ère Villar, et le poste nourrit toutes les convoitises alors qu'une motion de censure a été déposée contre l'actuelle direction.

Handball/Mondial-2017 dames

La France règne sur le handball

AFP

Hambourg/Allemagne

La France règne sans partage sur le handball après le triomphe des femmes en finale du Mondial contre la Norvège, 23 à 21, dimanche à Hambourg, onze mois après celui des hommes, fin janvier à Paris.

AUCUN pays n'avait remporté les deux titres mondiaux la même année depuis l'Union soviétique, en 1982. La superpuissance française porte son total de médailles à 27 depuis 1995 : 9 dont 2 d'or pour les dames, qui avaient déjà conquis l'or mondial en 2003, et 18 dont 11 d'or pour les messieurs. L'exploit des Bleues est immense car la Norvège domine le handball féminin depuis deux décennies, autant que la France chez les hommes. En vingt ans, elle a accumulé pas moins

de 21 médailles, dont 12 en or. "C'est une belle leçon. On dit toujours que les Scandinaves ont un beau jeu bien limpide et c'est vrai. Montrer que notre méthode est peut-être moins gracieuse mais tout autant efficace, ça fait plaisir", a dit la demi-centre Estelle Nzé-Minko, qui s'est sentie emportée par "une grande vague de bonheur".

C'est le troisième podium international de suite pour les Françaises, après l'argent des Jeux de Rio et le bronze de l'Euro-2016, et surtout la consécration pour la génération talentueuse des Allison Pineau, Amandine Leynaud, Alexandra Lacrabère, Camille Ayglon et Siraba Dembélé. "Les jeunes leur doivent beaucoup", a souligné Olivier Krumbholz. Pour le sélectionneur, qui avait été limogé en 2013 à la suite d'une période creuse, puis rappelé en catastrophe deux ans plus tard pour préparer les Jeux



Photo : AFP

Les Bleues sur le toit du monde.

de Rio, c'est un triomphe. Du titre de 2003, le Messin, âgé de 59 ans, est bien sûr le seul "rescapé".

Une finale de toute beauté. La finale a été de toute beauté et bien plus maîtrisée que n'auraient pu l'espérer les plus optimistes, car les Françaises étaient nettement outsiders après avoir souvent perdu contre les Scandinaves, l'année dernière encore en demi-finale de

l'Euro (et aussi lors de deux finales mondiales, en 1999 et en 2011). Mais on a senti dès le début à leur agressivité défensive, qui allait être la clef de leur succès, comme de tous les précédents, qu'elles n'étaient pas là seulement pour montrer leur valeur, mais pour gagner. "C'est incroyable et c'est ça qui nous a fait gagner", a dit Dembélé, la capitaine. Après un mano a mano

épuisant pour les nerfs, les Françaises ont repris une dernière fois l'avantage à cinq minutes de la fin et ne l'ont plus lâché. La toute jeune Orlane Kanor, 20 ans, a débloqué la situation grâce à deux buts tout en détente et en bras, puis Pineau a pris ses responsabilités pour inscrire deux buts décisifs. Du grand art pour une joueuse opérée de la cheville en juillet et qui n'avait même pas repris en club avant le Mondial ! C'est Alexandra Lacrabère qui a eu le bonheur de marquer le 23e but de la délivrance à 20 secondes de la sirène.

Et maintenant l'Euro-2018 en France. La victoire est méritée car ce sont les Bleues qui ont été le plus clair du temps en tête, à part lors d'une courte période où les Scandinaves ont creusé un écart de trois longueurs (4-7) en première mi-temps. Mais la gardienne Amandine Leynaud, encore une

fois exceptionnelle, a éteint le feu en arrêtant deux pénalités des stars Nora Mörk et Stine Oftedal. "Elle est la meilleure gardienne du tournoi avec des kilomètres d'avance", a jugé Krumbholz.

Déstabilisées par la rage des Françaises en défense, les Norvégiennes n'ont jamais pu mettre en place leur jeu huilé. Elles ont même commis quelques erreurs inhabituelles. Rien à voir avec le rouleur-compresseur qui avait écrasé la Russie, championne olympique (34-17) en quart de finale et les Pays-Bas en finale (32-23). "Sans vouloir nous lancer des fleurs, c'était impérial !", a lancé le pivot Laurisa Landre dans un éclat de rire. Championnes du monde, les Bleues ne pouvaient pas mieux préparer l'Euro-2018, qui aura lieu dans l'Hexagone en décembre. La pression sera très forte et il y aura un ticket olympique en jeu.